

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

4 mars 2021

PROPOSITION DE LOI
modifiant le livre XX
du Code de droit économique

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT
N° 68.812/2 ET 68.813/2
DU 11 FÉVRIER 2021

Voir:

Doc 55 1337/ (2019/2020):

- 001: Proposition de loi de MM. Piedboeuf, *Friart* et Pivin.
- 002: Avis du Conseil d'État.
- 003 à 007: Amendements.
- 008: Rapport de la première lecture.
- 009: Articles adoptés en première lecture.
- 010: Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

4 maart 2021

WETSVOORSTEL
tot wijziging van boek XX
van het Wetboek van economisch recht

ADVIEZEN VAN DE RAAD VAN STATE
NRS. 68.812/2 EN 68.813/2
VAN 11 FEBRUARI 2021

Zie:

Doc 55 1337/ (2019/2020):

- 001: Wetsvoorstel van de heren Piedboeuf, *Friart* en Pivin.
- 002: Advies van de Raad van State.
- 003 tot 007: Amendementen.
- 008: Verslag van de eerste lezing.
- 009: Artikelen aangenomen in eerste lezing.
- 010: Amendementen.

04170

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)

Le 4 février 2021, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par la Présidente de la Chambre des représentants à communiquer un avis, dans un délai de cinq jours ouvrables, sur:

– un amendement à la proposition de loi “modifiant le livre XX du Code de droit économique”, déposé par M. Van Lommel (*Doc. parl.*, Chambre, 2019-2020, n° 55-1337/003) (68.812/2);

– les amendements n°s 2 à 19 et n°s 20 et 21 à la proposition de loi “modifiant le livre XX du Code de droit économique”, déposés par M. Van Hees (*Doc. parl.*, Chambre, 2020-2021, n° 55-1337/004) (68.813/2).

Les amendements ont été examinés par la deuxième chambre le 11 février 2021. La chambre était composée de Pierre Vandernoot, président de chambre, Patrick Ronvaux et Christine Horevoets, conseillers d'État, Jacques Englebert et Marianne Dony, assessseurs, et Béatrice Drapier, greffier.

Le rapport a été présenté par Pauline Lagasse, auditeur, et Anne-Stéphanie Renson, auditeur adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Pierre Vandernoot.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 11 février 2021.

*

Suivant l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3°, des lois “sur le Conseil d'État”, coordonnées le 12 janvier 1973, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes:

“L'urgence est motivée, entre autres, par la situation financière et économique précaire dans laquelle se trouvent les entreprises belges suite à la crise COVID-19 et l'impact des mesures y afférentes sur nos entreprises. La longue durée de la crise a amené les entreprises à épuiser leurs réserves financières et la nécessité d'une réglementation plus souple en matière d'insolvabilité est importante. Une étude de la Banque nationale de Belgique (voir J. Tielens, Chr. Pielte et O. De Jonghe, *Belgian Corporate sector Liquidity and solvency in the COVID-19 crisis: a post-first-wave assessment*, NBB Economic Review december 2020) sur la première vague démontre que toutes les entreprises belges ont déjà été sévèrement touchées, tant en termes de liquidité disponible que de solvabilité. Il y a quelques semaines, Graydon a publié une étude montrant que, sur environ 430 000 entreprises ayant des comptes annuels publiés, 113 434 sont à haut risque de faillite. Environ 10 % (12 971) d'entre eux avaient auparavant, en mars 2020, déjà de graves problèmes, mais plus de 73 % (85 521) étaient en très bonne santé et connaissent maintenant

Op 4 februari 2021 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Voorzitster van de Kamer van volksvertegenwoordigers verzocht binnen een termijn van vijf werkdagen een advies te verstrekken over:

– een amendement op het wetsvoorstel “tot wijziging van boek XX van het Wetboek van economisch recht”, ingediend door de heer Van Lommel (*Parl.St.*, Kamer, 2019-2020, nr. 55-1337/003) (68.812/2);

– amendementen nr. 2 tot 19 en nr. 20 en 21 op het wetsvoorstel “tot wijziging van boek XX van het Wetboek van economisch recht”, ingediend door de heer Van Hees (*Parl.St.*, Kamer, 2020-2021, nr. 55-1337/004) (68.813/2).

De amendementen zijn door de tweede kamer onderzocht op 11 februari 2021. De kamer was samengesteld uit Pierre Vandernoot, kamervoorzitter, Patrick Ronvaux en Christine Horevoets, staatsraden, Jacques Englebert en Marianne Dony, assessoren, en Béatrice Drapier, griffier/ Esther Conti, toegevoegd griffier.

Het verslag is uitgebracht door Pauline Lagasse, auditeur, en Anne-Stéphanie Renson, adjunct-auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre Vandernoot.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 11 februari 2021.

*

Volgens artikel 84, § 1, eerste lid, 3°, van de wetten “op de Raad van State”, gecoördineerd op 12 januari 1973, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden opgegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In casu luidt de motivering in de brief met de adviesaanvraag als volgt:

“De hoogdringendheid wordt gemotiveerd onder andere door de penibele financieel-economische situatie waarin de Belgische ondernemingen zich bevinden ten gevolge van de COVID-19-crisis en de impact van de daaraan verbonden maatregelen op onze ondernemingen. De lange duur van de crisis heeft ervoor gezorgd dat ondernemingen hun financiële reserves hebben uitgeput en de nood aan een meer flexibele insolventieregulerings is hoog. Een studie van de Nationale Bank van België (zie J. Tielens, Chr. Pielte en O. De Jonghe, *Belgian Corporate sector Liquidity and solvency in the COVID-19 crisis: a post-first-wave assessment*, NBB Economic Review december 2020) van de eerste coronagolf toont aan dat alle Belgische vennootschappen reeds zwaar werden getroffen, zowel op het vlak van beschikbare liquiditeiten als hun solvabiliteit. Graydon publiceerde enkele weken geleden een studie waaruit blijkt dat van de circa 430 000 ondernemingen met gepubliceerde jaarrekeningen er 113 434 een groot risico op faillissement vertonen. Circa 10 % (12 971) hiervan had voordien, in maart 2020, reed ernstige problemen maar meer dan 73 %

des difficultés importantes, alors qu'ils employa[ie]nt plus de 325 000 personnes. La même étude estime qu'une injection de capital de 66 milliards serait en fait nécessaire pour ces dernières entreprises. Le moratoire sur les faillites arrivé à échéance le 31 janvier 2021, il est donc urgent de modifier la loi sur l'insolvabilité afin de donner à ces entreprises un accès temporaire et accessible à la procédure de redressement judiciaire et de leur permettre de se préparer à l'approbation d'une convention collective sans la publicité négative associée à la procédure de redressement judiciaire".

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3^o, des lois "sur le Conseil d'État", coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique des amendements[†], à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, les amendements appellent les observations suivantes.

RECEVABILITÉ

Les amendements n^{os} 1 à 21 que la Présidente de la Chambre des représentants a soumis pour avis ont été déposés consécutivement à l'avis n^o 67.623/2 précédemment donné par la section de législation du Conseil d'État le 8 juillet 2020 sur une proposition de loi "modifiant le livre XX du Code de droit économique"¹.

Sauf en cas de modification du contexte juridique, le Conseil d'État, section de législation, ne donne en règle générale pas de nouvel avis sur des dispositions qui ont déjà été examinées précédemment ou qui sont modifiées à la suite d'observations formulées dans des avis antérieurs.

Il n'y a pas lieu non plus, en principe, d'examiner un amendement qui, tel l'amendement n^o 1, a pour objet de ne pas proposer l'insertion d'une nouvelle règle au sein de l'ordonnement juridique.

Au vu de ce qui précède, en l'espèce, seuls les amendements n^{os} 2, 6, 7, 9, 10 et 14 à 21 sont entièrement nouveaux et doivent être examinés.

La section de législation ne donne par conséquent plus d'avis sur les autres amendements.

¹ Doc. parl., Chambre, 2019-2020, n^o 1337/2, pp. 3 à 16, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/avis/67623.pdf>.

[†] S'agissant d'un amendement à une proposition de loi, on entend par "fondement juridique" la conformité aux normes supérieures.

(85 521) waren zeer gezond en ondervinden nu aanzienlijke moeilijkheden, terwijl ze meer dan 325 000 personeelsleden te werk stellen. Diezelfde studie meent dat er eigenlijk een kapitaalinjectie van 66 miljard zou nodig zijn voor die laatste ondernemingen. Door [de] beëindiging van het moratorium op faillissementen op 31 januari 2021 is een aanpassing van het insolventierecht dan ook hoogdringend teneinde deze ondernemingen tijdelijk een laagdrempeliger toegang tot de procedure van gerechtelijke reorganisatie te verlenen en toe te laten de homologatie van een collectief akkoord voor te bereiden zonder de negatieve publiciteit die verbonden is aan de procedure van gerechtelijke reorganisatie."

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 3^o, van de wetten "op de Raad van State", gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van de amendementen,[‡] de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geven de amendementen aanleiding tot de volgende opmerkingen.

ONTVANKELIJKHEID

De amendementen nrs. 1 tot 21 die door de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers om advies worden voorgelegd, zijn ingediend naar aanleiding van advies 67.623/2, dat eerder, op 8 juli 2020, door de afdeling Wetgeving van de Raad van State is uitgebracht over een wetsvoorstel "tot wijziging van boek XX van het Wetboek van economisch recht"¹.

De Raad van State, afdeling Wetgeving, verleent, behoudens in geval van wijziging van de juridische context, in de regel geen nieuw advies over bepalingen die al eerder zijn onderzocht of die gewijzigd worden ten gevolge van in eerdere adviezen gemaakte opmerkingen.

Een amendement dat, zoals amendement nr. 1, als bedoeling heeft dat de opname van een nieuwe regel in de rechtsorde niet wordt voorgesteld, dient in principe evenmin te worden onderzocht.

In het licht van het voorgaande zijn het *in casu* enkel de amendementen nrs. 2, 6, 7, 9, 10 en 14 tot 21 die volledig nieuw zijn en die moeten worden onderzocht.

Over de andere amendementen geeft de afdeling Wetgeving bijgevolg geen advies meer.

¹ Parl.St. Kamer 2019-20, nr. 1337/002, 3-16, <http://www.raadvst-consetat.be/dbx/adviezen/67623.pdf>.

[‡] Aangezien het om een amendement op een wetsvoorstel gaat, wordt onder "rechtsgrond" de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

EXAMEN DES AMENDEMENTS

Observations générales
quant aux amendements n^{os} 6, 7, 9 et 10

1. Selon sa justification, l'amendement n° 7

“a pour objet de permettre au débiteur de préparer un accord amiable ou un plan de réorganisation extra-judiciaire et à obtenir l'accord de ses créanciers”².

Dans le même sens, la lettre de demande d'avis insiste sur le fait qu'

“il est urgent de modifier la loi sur l'insolvabilité afin de donner à ces entreprises un accès temporaire et accessible à la procédure de redressement judiciaire et de leur permettre de se préparer à l'approbation d'une convention collective sans la publicité négative associée à la procédure de redressement judiciaire”.

L'article XX.36 du Code de droit économique (ci-après: “le CDE”) prévoit déjà actuellement, dans les termes suivants, la possibilité pour le débiteur d'être assisté d'un “médiateur d'entreprise” en vue de faciliter – en dehors d'une procédure de réorganisation judiciaire – la réorganisation de son entreprise:

“Art. XX.36. § 1^{er}. Lorsque le débiteur le demande, le président du tribunal peut désigner un médiateur d'entreprise en vue de faciliter la réorganisation de tout ou partie de ses actifs ou de ses activités.

Le débiteur peut proposer le nom d'un médiateur d'entreprise.

§ 2. Si le débiteur fait l'objet d'un examen et a été convoqué par le juge conformément à l'article XX.25, la demande est adressée à la chambre des entreprises en difficulté.

§ 3. La demande de désignation d'un médiateur d'entreprise n'est soumise à aucune règle de forme et peut même être formulée oralement.

Le président du tribunal ou la chambre des entreprises en difficulté qui accède à la demande fixe par ordonnance donnée en chambre du conseil l'étendue et la durée de la mission du médiateur d'entreprise dans les limites de la demande du débiteur.

§ 4. La mission du médiateur d'entreprise tend, que ce soit en dehors ou, le cas échéant, dans le cadre d'une procédure de réorganisation judiciaire, à préparer et favoriser soit la conclusion d'un accord amiable conformément aux articles XX.37 ou XX.65, soit l'obtention de l'accord des créanciers sur un plan de réorganisation conformément aux articles XX.67 à XX.75,

² Doc. parl., Chambre, 2020-2021, n° 55-1337/4, p. 9.

ONDERZOEK VAN DE AMENDEMENTEN

Algemene opmerkingen over
de amendementen nrs. 6, 7, 9 en 10

1. Luidens de verantwoording van amendement nr. 7

“strekt [het amendement] ertoe de schuldenaar een minnelijk akkoord of een reorganisatieplan buitengerechtelijk te laten voorbereiden en hierbij de [instemming] van zijn schuldeisers te bekomen”.²

In dezelfde zin wordt in de brief met de adviesaanvraag benadrukt dat

“een aanpassing van het insolventierecht dan ook hoogdringend [is] teneinde deze ondernemingen tijdelijk een laagdrempeliger toegang tot de procedure van gerechtelijke reorganisatie te verlenen en toe te laten de homologatie van een collectief akkoord voor te bereiden zonder de negatieve publiciteit die verbonden is aan de procedure van gerechtelijke reorganisatie.”

In artikel XX.36 van het Wetboek van economisch recht (hierna: “het WER”) wordt thans reeds in de volgende bewoordingen bepaald dat de schuldenaar de mogelijkheid heeft te worden bijgestaan door een “ondernemingsbemiddelaar” om – los van een procedure van gerechtelijke reorganisatie – de reorganisatie van zijn onderneming te vergemakkelijken:

“Art. XX.36. § 1. Op verzoek van de schuldenaar kan de voorzitter van de rechtbank een ondernemingsbemiddelaar aanstellen, om de reorganisatie van het geheel of een gedeelte van haar activa of activiteiten te vergemakkelijken.

De schuldenaar kan de naam van een ondernemingsbemiddelaar voorstellen.

§ 2. Wanneer de schuldenaar het voorwerp uitmaakt van een onderzoek en overeenkomstig artikel XX.25 door de rechter werd opgeroepen, wordt het verzoek gericht aan de kamer voor ondernemingen in moeilijkheden.

§ 3. Het verzoek tot aanwijzing van een bemiddelaar is aan geen vormvoorschriften onderworpen en kan mondeling worden gedaan.

Wanneer de voorzitter van de rechtbank of de kamer voor ondernemingen in moeilijkheden het verzoek inwilligt, bepaalt hij bij beschikking gewezen in raadkamer de inhoud en de duur van de opdracht van de ondernemingsbemiddelaar binnen de grenzen van het verzoek van de schuldenaar.

§ 4. De opdracht van de ondernemingsbemiddelaar strekt, zowel buiten als in voorkomend geval binnen het kader van een procedure van gerechtelijke reorganisatie, tot de voorbereiding en de bevordering van hetzij het afsluiten van een minnelijk akkoord, overeenkomstig de artikelen XX.37 of XX.65, hetzij het verkrijgen van het akkoord van de schuldeisers over een

² Parl.St. Kamer 2020-21, nr. 55-1337/004, 9.

soit le transfert sous autorité de justice à un ou plusieurs tiers de tout ou partie des actifs ou des activités conformément aux articles XX.84 et XX.85.

§ 5. La mission du médiateur d'entreprise prend fin lorsque le débiteur ou le médiateur d'entreprise le décident et en informent le président du tribunal.

§ 6. Lorsqu'il constate la fin de la mission du médiateur d'entreprise, et dans le cas où l'état définitif des frais et honoraires n'a pas fait l'objet d'un accord, le président du tribunal arrête un tel état.

§ 7. La créance du médiateur d'entreprise en rapport avec la médiation bénéficie du privilège prévu aux articles 17 et 19, 1°, de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851 en cas de concours subséquent ou est traitée comme une créance sursitaire extraordinaire dans le cadre d'un plan de réorganisation³.

Comme l'explicite Z. Pletinckx,

"[l]a spécificité du médiateur d'entreprise par rapport à d'autres missions confiées par le tribunal réside dans le fait qu'il s'agit d'une procédure à la disposition exclusive du débiteur. [...] [L]a procédure de nomination du médiateur d'entreprise a un caractère confidentiel en ce sens qu'aucune publicité particulière n'est prévue par la loi: l'ordonnance est prononcée en chambre du conseil et n'est pas publiée au *Moniteur belge*, ce qui permet à l'entreprise d'éviter toute publicité négative que la réorganisation judiciaire pourrait, le cas échéant, entraîner"³.

Il est par conséquent déjà possible actuellement pour le débiteur en difficulté de se faire assister sans publicité négative dans la préparation d'un accord amiable ou d'un plan de réorganisation en dehors de toute procédure de réorganisation judiciaire.

La justification de l'amendement n° 7 précise à cet égard que,

"[c]ontrairement au médiateur d'entreprise au sens de l'article XX.36, le mandataire de justice ne fera pas que de la médiation et exercera également une fonction de contrôle judiciaire"⁴.

Tel qu'il est rédigé, le dispositif ne permet toutefois pas de déterminer de manière précise les missions qui sont confiées au mandataire de justice.

Ainsi, si d'après l'article XX.39/1, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, proposé, le mandataire de justice est désigné "pour faciliter les négociations entre le débiteur et les créanciers", il ne ressort pas clairement du dispositif si ce mandataire agit en tant que représentant du

reorganisatieplan, overeenkomstig de artikelen XX.67 tot XX.75, hetzij de overdracht onder gerechtelijk gezag, aan een of meerdere derden, van het geheel of een gedeelte van de activa of van activiteiten, overeenkomstig de artikelen XX.84 en XX.85.

§ 5. De opdracht van de ondernemingsbemiddelaar eindigt wanneer de schuldenaar of de ondernemingsbemiddelaar dit beslissen en de voorzitter van de rechtbank ervan op de hoogte brengen.

§ 6. Wanneer de voorzitter van de rechtbank het einde van de opdracht van de ondernemingsbemiddelaar vaststelt en ingeval geen akkoord werd bereikt over de definitieve staat van kosten en ereloon, stelt hij deze staat vast.

§ 7. Bij een navolgende samenloop van schuldeisers geniet de vordering van de ondernemingsbemiddelaar in verband met zijn bemiddeling van het voorrecht bedoeld in de artikelen 17 en 19, 1°, van de hypotheekwet van 16 december 1851 of wordt deze vordering behandeld als een buitengewone schuldvordering in het kader van een reorganisatieplan."

Z. Pletinckx stelt het als volgt:

"La spécificité du médiateur d'entreprise par rapport à d'autres missions confiées par le tribunal réside dans le fait qu'il s'agit d'une procédure à la disposition exclusive du débiteur. (...) [L]a procédure de nomination du médiateur d'entreprise a un caractère confidentiel en ce sens qu'aucune publicité particulière n'est prévue par la loi: l'ordonnance est prononcée en chambre du conseil et n'est pas publiée au *Moniteur belge*, ce qui permet à l'entreprise d'éviter toute publicité négative que la réorganisation judiciaire pourrait, le cas échéant, entraîner."³

Bijgevolg heeft de schuldenaar in moeilijkheden momenteel al de mogelijkheid zich zonder negatieve publiciteit te laten bijstaan om los van elke procedure van gerechtelijke reorganisatie een minnelijk akkoord of een reorganisatieplan voor te bereiden.

In de verantwoording van amendement nr. 7 wordt in dat verband op het volgende gewezen:

"In tegenstelling tot de ondernemingsbemiddelaar in de zin van artikel XX.36, zal de [gerechtsmandataris] niet enkel bemiddelen en ook een gerechtelijke toezichtsfunctie uitoefenen."⁴

Op basis van het dispositief zoals het thans is gesteld, kan evenwel niet nauwkeurig worden bepaald welke opdrachten aan de gerechtsmandataris worden toevertrouwd.

Hoewel de gerechtsmandataris volgens het voorgestelde artikel XX.39/1, § 1, eerste lid, wordt aangesteld "om de onderhandelingen tussen de schuldenaar en de schuldeisers te vergemakkelijken", blijkt uit het dispositief bijvoorbeeld niet

³ Z. Pletinckx, "Réforme du droit de l'insolvabilité: le nouveau livre XX du Code de droit économique", *J.T.*, 2018/22, n° 6734, p. 473.

⁴ *Doc. parl.*, Chambre, 2020-2021, n° 55-1337/4, p. 11.

³ Z. Pletinckx, "Réforme du droit de l'insolvabilité: le nouveau livre XX du Code de droit économique", *JT* 2018/22, nr. 6734, 473.

⁴ *Parl.St.* Kamer 2020-21, nr. 55-1337/004, 11.

débiteur ou plutôt des créanciers lorsque le paragraphe 4 de la disposition proposée prévoit en son alinéa 1^{er} qu'il "négocie avec le débiteur" tandis que l'alinéa 2 dispose qu'il est "seul habilité à obtenir la procuration des créanciers consultés".

En lien avec cette question, il y a lieu de relever que les paragraphes 5 et 6 de l'article XX.39/1 proposé prévoient l'hypothèse où le mandataire de justice peut demander au président du tribunal d'acter dans une ordonnance tout accord conclu par le débiteur avec le créancier concerné ou celle où le mandataire de justice peut demander au président du tribunal de transmettre le dossier contenant un plan de réorganisation accompagné d'une ordonnance motivée afin que soit ouverte une procédure de réorganisation.

Le dispositif reste en revanche muet sur l'hypothèse d'un désaccord entre le débiteur et le mandataire de justice qui interviendrait dans le cadre de cette procédure. Dès lors qu'il existe une ambiguïté sur le rôle dévolu au mandataire de justice, la question se pose de savoir si, en tant que représentant du débiteur, il ne pourrait jamais poursuivre la procédure devant le tribunal sans l'accord de ce dernier ou si, au contraire, en tant que représentant des créanciers, il serait habilité à poursuivre la procédure alors que le débiteur s'y oppose. Il y a lieu de relever à cet égard qu'en tant qu'il est désigné par le tribunal, les missions qui lui sont confiées doivent en principe être exercées sous le contrôle de ce dernier, ce qui devrait impliquer que ses pouvoirs restent indépendants des décisions du débiteur.

2. Le dispositif est également critiquable en ce qui concerne les droits des créanciers.

Ainsi, l'article XX.39/1, § 1^{er}, alinéa 3, proposé prévoit l'obligation pour le débiteur de joindre à sa demande les documents prévus à l'article XX.41, § 2, 1° à 4°, du CDE, sans qu'il soit renvoyé également au 7° de la disposition, ce dernier impliquant qu'à l'entame de la procédure amiable, la liste complète des créanciers reconnus ou se prétendant tels soit communiquée au tribunal.

Bien que le débiteur doive, aux termes de l'article XX.39/1, § 1^{er}, alinéa 2, proposé, apporter dans sa requête la preuve que la continuité de l'entreprise est menacée, une telle obligation n'implique pas que la liste de l'ensemble des créanciers existants doive être portée à la connaissance du président du tribunal puisque l'article XX.39/1, § 1^{er}, alinéa 3, proposé prévoit l'obligation pour le débiteur de joindre à sa demande uniquement les documents prévus à l'article XX.41, § 2, 1° à 4°, du CDE, et non ceux visés au 7° de cette disposition. La procédure proposée visant à éviter la publicité négative qui entoure l'ouverture d'une procédure en réorganisation judiciaire du fait de sa publication au *Moniteur belge*, la communication de l'existence d'une telle procédure à l'ensemble des créanciers

clairement ou die mandataris optreedt als vertegenwoordiger van de schuldenaar dan wel van de schuldeisers: luidens paragraaf 4, eerste lid, van de voorgestelde bepaling "onderhandelt [hij] samen met de schuldenaar" maar luidens het tweede lid "is [hij] als enige gerechtigd om de volmacht van de geraadpleegde schuldeisers te bekomen".

Met betrekking tot die kwestie dient erop te worden gewezen dat de paragrafen 5 en 6 van het voorgestelde artikel XX.39/1 voorzien in de mogelijkheid dat de gerechtsmandataris aan de voorzitter van de rechtbank vraagt om in een beschikking elk akkoord vast te leggen dat de schuldenaar met de betrokken schuldeiser heeft gesloten, of in de mogelijkheid dat de gerechtsmandataris aan de voorzitter van de rechtbank vraagt om het dossier dat een reorganisatieplan bevat, samen met een gemotiveerde beschikking, over te maken teneinde een reorganisatieprocedure te openen.

Het dispositief zegt daarentegen niets over het geval waarin in het kader van die procedure onenigheid zou ontstaan tussen de schuldenaar en de gerechtsmandataris. De onduidelijkheid over de rol die voor de gerechtsmandataris weggelegd, doet de vraag rijzen of die laatste als vertegenwoordiger van de schuldenaar de procedure voor de rechtbank nooit kan voortzetten zonder diens instemming, dan wel of hij, juist integendeel, als vertegenwoordiger van de schuldeisers gemachtigd is de procedure voort te zetten terwijl de schuldenaar zich daartegen verzet. In dat verband dient erop te worden gewezen dat, in zoverre de gerechtsmandataris door de rechtbank wordt aangesteld, de aan hem toevertrouwde opdrachten in principe onder toezicht van die rechtbank moeten worden uitgevoerd, wat noodzakelijkerwijs impliceert dat zijn bevoegdheden nog altijd losstaan van de beslissingen van de schuldenaar.

2. Het dispositief geeft eveneens aanleiding tot kritiek wat de rechten van de schuldeisers betreft.

Zo verplicht het voorgestelde artikel XX.39/1, § 1, derde lid, de schuldenaar om bij zijn verzoekschrift de in artikel XX.41, § 2, 1° tot 4°, van het WER voorziene stukken te voegen, maar verwijst het niet ook naar punt 7° van de bepaling, dat impliceert dat bij het openen van de minnelijke procedure de volledige lijst van de erkende en beweerde schuldeisers aan de rechtbank wordt meegedeeld.

Hoewel de schuldenaar, luidens het voorgestelde artikel XX.39/1, § 1, tweede lid, in zijn verzoekschrift moet kunnen aantonen dat de continuïteit van de onderneming bedreigd is, impliceert een dergelijke verplichting niet dat de lijst van alle bestaande schuldeisers ter kennis moet worden gebracht van de voorzitter van de rechtbank, aangezien het voorgestelde artikel XX.39/1, § 1, derde lid, de schuldenaar verplicht om bij zijn verzoekschrift enkel de in artikel XX.41, § 2, 1° tot 4° van het WER voorziene stukken te voegen, en niet die welke in punt 7° van die bepaling worden bedoeld. Aangezien de voorgestelde procedure de negatieve publiciteit wil vermijden waarmee het openen van een procedure van gerechtelijke reorganisatie vanwege de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* gepaard gaat, moet het bestaan van een dergelijke procedure, luidens het voorgestelde artikel XX.39/1, § 3, pas

n'est prévue qu'au terme de la procédure amiable par l'article XX.39/1, § 3, proposé, qui dispose comme suit⁵:

“Sur simple demande, le débiteur fournit au mandataire de justice une liste des créanciers telle que prévue à l'article XX.41, § 2, 7°, et tous les documents comptables ou autres utiles à l'approbation du plan de réorganisation.

Le mandataire de justice détermine le délai dans lequel les créanciers individuels sont informés de sa mission et des données mentionnées à l'article XX.49. Il peut décider d'entamer des négociations avec un ou plusieurs créanciers et de ne les étendre à d'autres créanciers qu'à un stade ultérieur. La notification par le mandataire de justice tient lieu de communication au sens de l'article XX.49. Lors de la notification, le mandataire de justice invite les créanciers à s'inscrire dans le registre”.

On peut lire ce qui suit sur ce point dans la justification de l'amendement n° 7:

“Le mandataire de justice ne doit pas associer directement tous les créanciers aux négociations. En fonction de la situation, et en particulier du nombre de créanciers et de leur qualité, il peut décider d'entamer les négociations avec un nombre limité de créanciers afin d'obtenir un accord-cadre, qui sera ensuite soumis aux autres créanciers. Seul le mandataire de justice est habilité à obtenir une procuration des créanciers consultés pour voter sur le plan de réorganisation.

Afin d'éviter toute partialité, le mandataire de justice peut être mandaté par les créanciers pour marquer son accord sur le plan ou le rejeter.

Le mandataire de justice peut aussi bien obtenir une procuration pour voter dans le cadre de l'approbation du plan de réorganisation que de conclure un accord amiable. La pratique montre, en effet, que certains créanciers donnent la préférence à un paiement immédiat associé à une remise de dettes plus importante à condition que cet accord amiable soit ensuite homologué par le tribunal pour des raisons de son caractère définitif acquis conformément à l'article XX.65, § 2. La diminution du volume total des dettes ainsi réalisée facilitera la poursuite des négociations au sujet du plan de réorganisation, de sorte qu'il est indiqué de permettre les deux possibilités.

[...]

La procédure de l'accord préparatoire sera clôturée par le président si l'approbation du plan de réorganisation est rendue suffisamment plausible par le fait que le mandataire de justice dispose de suffisamment de procurations pour marquer son accord sur le plan de réorganisation. Les majorités prévues à l'article XX.78 ne doivent pas encore être atteintes avec certitude. Une certaine flexibilité semble indiquée pour les entreprises qui comptent un grand nombre de créanciers car il

⁵ Les alinéas 5 et 6 de l'article XX.39/1 proposé consacrent explicitement le caractère confidentiel de la procédure.

na afloop van de minnelijke procedure aan alle schuldeisers wordt meegedeeld. Die bepaling luidt als volgt:⁵

“De schuldenaar verstrekt de gerechtsmandataris op eenvoudig verzoek een lijst van de schuldeisers, zoals voorzien door artikel XX.41, § 2, 7°, en alle boekhoudkundige of andere stukken relevant voor de goedkeuring van het reorganisatieplan.

De gerechtsmandataris bepaalt de termijn waarbinnen de individuele schuldeisers in kennis worden gesteld van zijn opdracht en van de gegevens bepaald in artikel XX.49. Hij kan beslissen de onderhandelingen aan te vatten met één of meerdere schuldeisers en pas in een latere fase uit te breiden tot andere schuldeisers. De kennisgeving door de gerechtsmandataris geldt als mededeling in de zin van artikel XX.49. Bij de kennisgeving nodigt de gerechtsmandataris de schuldeisers uit om zich te registreren in het register.”

In dat verband staat in de verantwoording van amendement nr. 7 het volgende te lezen:

“De gerechtsmandataris dient niet onmiddellijk alle schuldeisers te betrekken in de onderhandelingen. Naargelang de situatie en in het bijzonder het aantal schuldeisers en hun hoedanigheid, kan hij beslissen om de onderhandelingen aan te vatten met een beperkt aantal schuldeisers om een kaderakkoord te bekomen, dat vervolgens zal worden voorgelegd aan de overige schuldeisers. Alleen de gerechtsmandataris is gerechtigd om een volmacht te bekomen van de geraadpleegde schuldeisers om te stemmen over het reorganisatieplan.

Om elke partijdigheid te vermijden, kan de gerechtsmandataris door de schuldeisers gemachtigd worden om met het plan in te stemmen dan [wel] het af te wijzen.

De gerechtsmandataris kan zowel een volmacht bekomen om te stemmen naar aanleiding van de goedkeuring van het reorganisatieplan als om een minnelijk akkoord [te] sluiten. De praktijk leert immers dat bepaalde schuldeisers de voorkeur geven aan een onmiddellijke betaling met een grotere schuldkwijtschelding mits dit minnelijk akkoord vervolgens wordt gehomologeerd door de rechtbank omwille van het definitief verworven karakter ervan ingevolge artikel XX.65, § 2. De vermindering van de totale schuldenmassa die hierdoor wordt gerealiseerd, zal de verdere onderhandelingen rond het reorganisatieplan faciliteren, zodat het aangewezen is om beide mogelijkheden toe te laten.

(...)

De procedure tot voorbereidend akkoord zal door de voorzitter worden afgesloten indien de goedkeuring van het reorganisatieplan voldoende aannemelijk is gemaakt doordat de gerechtsmandataris over voldoende volmachten beschikt om in te stemmen met het reorganisatieplan. De meerderheden bedoeld in artikel XX.78 dienen nog niet met zekerheid te zijn behaald. Enige flexibiliteit lijkt aangewezen voor ondernemingen met een groot aantal schuldeisers aangezien het

⁵ Het vertrouwelijke karakter van de procedure wordt expliciet verankerd in het vijfde en het zesde lid van het voorgestelde artikel XX.39/1.

semble probable que certains créanciers consultés dans une phase ultérieure tenteront de récupérer leurs déclarations de créance à défaut d'un sursis. L'ordonnance du président est transmise au tribunal pour que la procédure de réorganisation judiciaire par accord collectif puisse être déclarée ouverte par le tribunal sans perte de temps supplémentaire⁶.

Il ressort de ce qui précède que certains créanciers, en l'occurrence ceux qui n'ont pas été appelés à la négociation par le mandataire de justice et qui n'ont été informés de l'existence d'une procédure amiable qu'au terme de celle-ci, pourraient être préjudiciés par l'accord ou par le plan de réorganisation retenu alors qu'ils n'ont pu faire valoir leur point de vue, au moment de la négociation, pour protéger leurs droits.

Il s'indiquera, afin d'assurer le respect du principe de l'égalité entre les créanciers, de prévoir, dès l'entame des négociations, une information relative à la procédure mise en œuvre et de déterminer les critères sur la base desquels le mandataire de justice peut les écarter ou à tout le moins de prévoir une possibilité de contester cette décision du mandataire, en particulier dans l'hypothèse où la demande introduite par le débiteur a débouché sur un accord amiable au sens de l'article XX.64 du CDE auquel n'ont pu participer des créanciers qui seraient préjudiciés par les effets d'un tel accord.

Cet écueil est davantage encore renforcé par la circonstance que c'est "[s]ur simple demande", et non de manière automatique, que la liste de l'ensemble des créanciers doit être fournie au mandataire de justice en vertu de l'alinéa 1^{er} de l'article XX.39/1, § 3, proposé.

De même, l'alinéa 2 de la même disposition prête à confusion lorsqu'il prescrit que le mandataire de justice détermine le délai dans lequel les créanciers individuels sont informés de la mission du mandataire de justice, sans que l'on puisse déterminer si cette obligation d'information s'adresse à l'ensemble des créanciers ou aux seuls créanciers impliqués directement par la procédure.

3. L'article XX.39/1, § 4, proposé prévoit que le mandataire de justice négocie avec le débiteur "un accord amiable au sens de l'article XX.64" ou un "plan de réorganisation qui répond aux conditions énoncées aux articles XX.73 jusqu'à et en ce compris XX.78".

Ces deux hypothèses sont clairement distinguées par l'amendement n° 9, qui propose d'introduire, par un article 8/1 nouveau, deux nouveaux paragraphes dans l'article XX.46 du CDE: un paragraphe 5, consacré au jugement ouvrant une procédure accélérée de réorganisation judiciaire dans l'hypothèse d'un plan de réorganisation, et un paragraphe 6, prévoyant l'ouverture d'une procédure de cette nature destinée

waarschijnlijk lijkt dat bepaalde in een latere fase geraadpleegde schuldeisers hun schuldvorderingen zullen trachten in te vorderen bij gebreke aan een opschorting. De beschikking van de voorzitter wordt overgemaakt aan de rechtbank teneinde de procedure tot gerechtelijke reorganisatie door een collectief akkoord zonder [bijkomend] tijdsverlies kan worden openverklaard door de rechtbank."⁶

Uit het voorgaande volgt dat bepaalde schuldeisers, *in casu* degenen die door de gerechtsmandataris niet bij de onderhandelingen betrokken zijn geweest en die pas na afloop van de minnelijke procedure op de hoogte zijn gebracht van het bestaan van die procedure, door het akkoord of door het gekozen reorganisatieplan zouden kunnen worden benadeeld, in zoverre ze bij de onderhandelingen hun standpunt niet naar voren hebben kunnen brengen ter bescherming van hun rechten.

Om ervoor te zorgen dat het beginsel van de gelijkheid onder de schuldeisers in acht wordt genomen, verdient het aanbeveling om van bij het begin van de onderhandelingen te voorzien in informatieverstrekking over de gevolgde procedure, en om de criteria te bepalen op basis waarvan de gerechtsmandataris schuldeisers kan uitsluiten, of op zijn minst om in een mogelijkheid te voorzien die beslissing van de mandataris te betwisten, meer bepaald ingeval het door de schuldenaar ingediende verzoekschrift is uitgelopen op een minnelijk akkoord zoals bedoeld in artikel XX.64 van het WER waaraan schuldeisers die zouden worden benadeeld door de gevolgen van een dergelijk akkoord niet hebben kunnen deelnemen.

Die klip wordt nog moeilijker te omzeilen door de omstandigheid dat krachtens het eerste lid van het voorgestelde artikel XX.39/1, § 3, de lijst van alle schuldeisers "op eenvoudig verzoek" en niet automatisch aan de gerechtsmandataris moet worden verstrekt.

Het tweede lid van dezelfde bepaling leidt evenzeer tot verwarring wanneer het voorschrijft dat de gerechtsmandataris de termijn bepaalt waarbinnen de individuele schuldeisers in kennis worden gesteld van de opdracht van de gerechtsmandataris, zonder dat kan worden uitgemaakt of die informatieplicht voor alle schuldeisers bedoeld is dan wel enkel voor de schuldeisers die rechtstreeks bij de procedure betrokken zijn.

3. Het voorgestelde artikel XX.39/1, § 4, bepaalt dat de gerechtsmandataris samen met de schuldenaar onderhandelt over "een minnelijk akkoord in de zin van artikel XX.64" of over "een reorganisatieplan dat voldoet aan de voorwaarden bepaald in de artikelen XX.73 tot en met XX.78".

Amendement nr. 9 maakt een duidelijk onderscheid tussen die twee gevallen. Het stelt voor om middels een nieuw artikel 8/1 twee nieuwe paragrafen in te voegen in artikel XX.46 van het WER: een paragraaf 5 die gewijd is aan het vonnis waarbij in het geval van een reorganisatieplan een versnelde procedure van gerechtelijke reorganisatie wordt geopend, en een paragraaf 6 die

⁶ Doc. parl., Chambre, 2020-2021, n° 55-1337/4, pp. 11 et 12.

⁶ Parl.St. Kamer 2020-21, nr. 55-1337/004, 11 en 12.

à homologuer l'accord amiable qui aurait été conclu entre le débiteur et un ou plusieurs de ses créanciers⁷.

Il apparaît toutefois que, tel qu'il est rédigé, l'ensemble du dispositif de l'article XX.39/1 proposé opère parfois une confusion entre ces deux hypothèses, notamment en renvoyant à d'autres dispositions du Code qui n'ont leur pertinence que lorsqu'elles sont envisagées dans le seul cadre, par exemple, d'un plan de réorganisation.

Ainsi, l'article XX.39/1, § 3, alinéa 1^{er}, proposé ne vise que la fourniture au mandataire de justice par le débiteur de la liste des créanciers "et [de] tous les documents comptables ou autres utiles à l'approbation du plan de réorganisation". Dès lors que le mandataire de justice peut aussi avoir pour mission de favoriser la conclusion d'un accord amiable, il convient également de permettre à celui-ci de disposer de tous les documents utiles à la conclusion d'un tel accord.

Ainsi encore, tandis que le paragraphe 3 de l'article XX.39/1 proposé semble recouvrir tant l'accord amiable que le plan de réorganisation, le renvoi opéré par l'alinéa 2 de ce paragraphe à l'article XX.49 du CDE ne semble pouvoir s'adresser qu'à la seule hypothèse d'un plan de réorganisation, ce qui nuit à sa clarté.

4. On notera à cet égard, plus fondamentalement encore, que les renvois qui sont opérés à de nombreuses reprises à des dispositions déjà existantes du CDE, alors qu'elles sont consacrées à la procédure de réorganisation judiciaire, une fois le tribunal saisi de cette procédure, posent de nombreux problèmes d'articulation des dispositions et, partant, de lisibilité du texte.

Outre le problème d'articulation déjà soulevé entre l'article XX.39/1, § 3, alinéa 2, proposé et l'article XX.49 précité, il y a encore lieu de relever, par exemple, celui de l'articulation de l'article XX.39/1, § 4, proposé avec l'article XX.78, auquel renvoie ledit paragraphe 4, alors que le texte proposé implique un stade de la procédure que, par hypothèse, l'article XX.78 peut difficilement concerner. Ce dernier consacre en effet le principe de l'approbation du plan de réorganisation par l'ensemble des créanciers ou d'une majorité d'entre eux, alors que, comme il a été relevé plus haut, la procédure d'accord amiable ou de plan de réorganisation introduite par la disposition proposée ne fait pas l'objet d'une information, à l'entame de la procédure, à destination de l'ensemble des créanciers. Si l'objectif est de prévoir l'application de l'article XX.78 lors de la phase juridictionnelle d'homologation des accords ou des plans de réorganisation, il s'indiquera de rédiger autrement le paragraphe 4 proposé.

⁷ Sur les renvois faits respectivement aux paragraphes 5 et 6 de l'article XX.39/1 proposé du CDE par les paragraphes 5 et 6 proposés de l'article XX.46 (amendement n° 9), il est renvoyé à l'observation particulière n° 1 formulée sous l'amendement n° 9.

voorziet in de opening van een dergelijke procedure ter homologatie van het minnelijke akkoord dat tussen de schuldenaar en één of meerdere van zijn schuldeisers zou zijn gesloten.⁷

Zoals het volledige dispositief van het voorgestelde artikel XX.39/1 is gesteld, blijkt echter dat deze bepaling die twee gevallen soms door elkaar haalt, meer bepaald wanneer ze verwijst naar andere bepalingen van het wetboek die enkel relevant zijn wanneer ze bijvoorbeeld uitsluitend in het kader van een reorganisatieplan ter sprake komen.

Zo heeft het voorgestelde artikel XX.39/1, § 3, eerste lid, enkel betrekking op het feit dat de schuldenaar de lijst van de schuldeisers "en [van] alle boekhoudkundige of andere stukken relevant voor de goedkeuring van het reorganisatieplan" aan de gerechtsmandataris verstrekt. Aangezien de opdracht van de gerechtsmandataris er ook in kan bestaan het sluiten van een minnelijk akkoord te bevorderen, dient er eveneens voor te worden gezorgd dat hij kan beschikken over alle stukken die voor het sluiten van een dergelijk akkoord dienstig zijn.

Voorts wordt nog opgemerkt dat, terwijl paragraaf 3 van het voorgestelde artikel XX.39/1 zowel op het minnelijke akkoord als op het reorganisatieplan lijkt te slaan, de verwijzing in het tweede lid van die paragraaf naar artikel XX.49 van het WER blijkbaar enkel op het geval van een reorganisatieplan betrekking kan hebben, waardoor de paragraaf aan duidelijkheid inboet.

4. Fundamenteler nog in dat verband is dat de veelvuldige verwijzingen naar reeds bestaande bepalingen van het WER betreffende de procedure van gerechtelijke reorganisatie, heel wat problemen doen rijzen inzake de onderlinge samenhang van de bepalingen, en dus ook inzake de leesbaarheid van de tekst, eenmaal die procedure bij de rechtbank aanhangig is gemaakt.

Naast de reeds geschetste problematische samenhang tussen het voorgestelde artikel XX.39/1, § 3, tweede lid, en het voornoemde artikel XX.49, dient bijvoorbeeld nog te worden gewezen op de problematische samenhang tussen het voorgestelde artikel XX.39/1, § 4, en artikel XX.78 waarnaar in die paragraaf 4 wordt verwezen, terwijl de voorgestelde tekst een stadium van de procedure impliceert waarop artikel XX.78 per definitie bezwaarlijk betrekking kan hebben. In dat laatste artikel is immers het beginsel verankerd dat het reorganisatieplan door alle schuldeisers of door een meerderheid van hen moet worden goedgekeurd, terwijl, zoals hierboven is aangegeven, de bij de voorgestelde bepaling ingevoerde procedure van het minnelijke akkoord of van het reorganisatieplan niet aan alle schuldeisers moet worden meegedeeld bij het openen van de procedure. Als het de bedoeling is te bepalen dat artikel XX.78 van toepassing is in de jurisdictionele fase van homologatie van de akkoorden of van de reorganisatieplannen, verdient het aanbeveling de voorgestelde paragraaf 4 anders te redigeren.

⁷ Er wordt verwezen naar bijzondere opmerking 1 over amendement nr. 9 voor wat betreft de verwijzingen die in de voorgestelde paragrafen 5 en 6 van artikel XX.46 (amendement nr. 9) worden gemaakt naar respectievelijk paragraaf 5 en 6 van het voorgestelde artikel XX.39/1 van het WER.

Dans le même ordre d'idées, il y aura lieu de justifier dans les travaux préparatoires pourquoi les conditions prescrites par les articles XX.70 à XX.72 du CDE ne sont pas visées par le paragraphe 4 précité.

On relèvera enfin à titre d'exemple le problème d'articulation entre l'article XX.39/1, § 5, proposé, qui vise tout accord conclu par le débiteur "avec le créancier concerné", et l'article XX.64 du CDE, qui définit l'accord amiable comme étant celui conclu entre le débiteur "et tous ses créanciers ou à deux au moins d'entre eux"⁸. Il s'indiquera de lever cette incohérence.

5. C'est sous réserve des critiques fondamentales qui viennent d'être adressées à l'encontre des amendements n^{os} 6, 7, 9 et 10 que des observations particulières sont formulées ci-dessous au sujet de ces mêmes amendements.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

Amendement n^o 7

Sur l'ensemble de l'article XX.39/1 en projet

1. Il conviendrait de préciser si les magistrats impliqués dans la procédure de désignation d'un mandataire de justice, visés à l'article XX.39/1, § 1^{er}, en projet, à savoir le président du tribunal et le juge délégué, seront considérés comme ayant procédé à "l'examen de la situation du débiteur" au sens de l'article XX.29, § 3, du CDE⁹.

Si tel devait être le cas, cela pourrait poser des problèmes pratiques importants dans certaines divisions des tribunaux de l'entreprise.

2. Dans le texte français de la phrase liminaire, les mots "titre IV" seront remplacés par les mots "titre V, chapitre 1^{er}".

De la même manière, dans le texte néerlandais de la phrase liminaire, les mots "titel III" seront remplacés par les mots "titel V, hoofdstuk 1".

Sur l'article XX.39/1, § 1^{er}, alinéa 1^{er}

3. Par souci de sécurité juridique, à l'article XX.39/1, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, proposé, les mots "les négociations entre le débiteur et les créanciers et/ou" seront remplacés par les mots "la

⁸ L'article XX.39/1, § 4, alinéa 1^{er}, proposé fait pourtant bien référence à la conclusion d'un accord amiable "au sens de l'article XX.64".

⁹ L'article XX.29, § 3, du CDE porte le texte suivant: "Les membres de la chambre des entreprises en difficulté qui ont procédé à l'examen de la situation du débiteur ne peuvent pas siéger dans le cadre d'une procédure de faillite, de réorganisation judiciaire ou de liquidation judiciaire qui concernerait ce débiteur".

In dezelfde gedachtegang dient in de parlementaire voorbereiding te worden gerechtvaardigd waarom de voornoemde paragraaf 4 niet verwijst naar de voorwaarden die in de artikelen XX.70 tot XX.72 van het WER worden gesteld.

Bij wijze van voorbeeld wordt ten slotte gewezen op het probleem van samenhang tussen het voorgestelde artikel XX.39/1, § 5, dat betrekking heeft op elk akkoord dat de schuldenaar heeft gesloten "met de betrokken schuldeiser", en artikel XX.64 van het WER, dat het minnelijke akkoord definieert als het akkoord gesloten tussen de schuldenaar "en alle schuldeisers of ten minste twee schuldeisers".⁸ Het verdient aanbeveling die incoherentie te verhelpen.

5. De hiernavolgende bijzondere opmerkingen over de amendementen nrs. 6, 7, 9 en 10 worden gemaakt onder voorbehoud van de fundamentele kritiek die hierboven ten aanzien van die amendementen is geuit.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

Amendement nr. 7

Betreffende het ontworpen artikel XX.39/1 in zijn geheel

1. Er zou verduidelijkt moeten worden of de magistraten die betrokken zijn bij de procedure tot het aanstellen van een gerechtsmandataris, die genoemd worden in het ontworpen artikel XX.39/1, § 1, namelijk de voorzitter van de rechtbank en de gedelegeerd rechter, geacht zullen worden meegewerkt te hebben aan "het onderzoek naar de toestand van de schuldenaar" in de zin van artikel XX.29, § 3, van het WER.⁹

Indien dat het geval zou zijn, zou dat grote praktische problemen kunnen doen rijzen op bepaalde afdelingen van de ondernemingsrechtbanken.

2. In de Franse tekst van de inleidende zin moeten de woorden "titre IV" vervangen worden door de woorden "titre V, chapitre 1^{er}".

Zo ook moeten in de Nederlandse tekst van de inleidende zin de woorden "titel III" vervangen worden door de woorden "titel V, hoofdstuk 1".

Betreffende artikel XX.39/1, § 1, eerste lid

3. Ter wille van de rechtszekerheid moeten in het voorgestelde artikel XX.39/1, § 1, eerste lid, de woorden "de onderhandelingen tussen de schuldenaar en de schuldeisers te

⁸ In het voorgestelde artikel XX.39/1, § 4, eerste lid, wordt nochtans wel verwezen naar het sluiten van een minnelijk akkoord "in de zin van artikel XX.64".

⁹ Artikel XX.29, § 3, van het WER luidt als volgt: "De met het onderzoek naar de toestand van de schuldenaar belaste leden van de kamer voor ondernemingen in moeilijkheden mogen niet deelnemen aan de rechtspleging inzake het faillissement, de gerechtelijke reorganisatie of de gerechtelijke vereffening die op deze schuldenaar zou betrekking hebben."

conclusion d'un accord amiable au sens de l'article XX.64 ou" afin d'uniformiser la terminologie utilisée pour la définition des missions du mandataire de justice telles qu'elles sont visées au paragraphe 4 proposé.

Dans le même souci d'uniformisation de la terminologie employée, l'intitulé de la section 1^{re}/1 proposée sera également revu afin de viser les deux hypothèses dont il est question au paragraphe 4 précité.

Dans la version française de l'alinéa 1^{er}, les termes "À la demande unilatérale du débiteur" seront remplacés par les termes "Sur requête unilatérale du débiteur".

Sur l'article XX.39/1, § 1^{er}, alinéa 3

4. Il convient de clarifier la référence faite par le paragraphe 1^{er}, alinéa 3, à l'article XX.41, § 2, 2^o, du CDE, qui porte sur "l'indication de l'objectif ou des objectifs pour lesquels il sollicite l'ouverture de la procédure de réorganisation judiciaire" dès lors que la demande en cause n'a pas pour objet l'ouverture d'une procédure de réorganisation judiciaire mais bien la désignation d'un mandataire de justice en vue de déboucher sur un accord amiable au sens de l'article XX.64 du CDE ou sur un plan de réorganisation répondant aux conditions des articles XX.73 à XX.78 du même Code¹⁰.

Sur l'article XX.39/1, § 1^{er}, alinéa 4

5. Le texte proposé précise que

"[l]a requête et les éléments subséquents de la procédure sont déposés dans le registre et y sont conservés".

Il serait utile de préciser à charge de qui ce dépôt doit intervenir.

Sur l'article XX.39/1, § 1^{er}, alinéa 5

6. L'alinéa 5 prévoit que le président du tribunal désigne un juge délégué "conformément à l'article XX.42" du CDE.

Cette dernière disposition est rédigée comme suit en ses alinéas 1^{er} et 3:

"Dans tous les cas, le président du tribunal désigne dès le dépôt de la requête, un juge délégué qui est, soit un juge au tribunal, le président excepté, soit un juge consulaire, pour faire rapport à la chambre du tribunal saisie de l'affaire sur la recevabilité et le fondement de la demande et sur tout élément utile à son appréciation.

¹⁰ Voir toutefois l'observation générale n° 4 *in fine*, formulée à propos des conditions prescrites par les articles XX.70 à XX.72 du CDE.

vergemakkelijken en/of" vervangen worden door de woorden "het sluiten van een minnelijk akkoord in de zin van artikel XX.64 te vergemakkelijken, of" met het oog op een veralgemeend gebruik van de terminologie die gebezigd wordt voor het definiëren van de opdrachten van de gerechtsmandataris zoals vermeld in de voorgestelde paragraaf 4.

Eveneens ter wille van de veralgemening van de gebezigde terminologie moet ook het opschrift van de voorgestelde afdeling 1/1 herzien worden teneinde daarin te verwijzen naar de twee gevallen waarvan sprake is in de voornoemde paragraaf 4.

In de Franse tekst van het eerste lid moeten de woorden "À la demande unilatérale du débiteur" vervangen worden door de woorden "Sur requête unilatérale du débiteur".

Betreffende artikel XX.39/1, § 1, derde lid

4. De verwijzing, in paragraaf 1, derde lid, naar artikel XX.41, § 2, 2^o, van het WER, welke bepaling betrekking heeft op "een aanwijzing van de doelstelling of de doelstellingen waarvoor hij het openen van de procedure van gerechtelijke reorganisatie aanvraagt" dient verduidelijkt te worden, aangezien het verzoekschrift in kwestie niet strekt tot het openen van een procedure van gerechtelijke reorganisatie, maar wel tot het aanstellen van een gerechtsmandataris met het oog op het bereiken van een minnelijk akkoord in de zin van artikel XX.64 van het WER of om te komen tot een reorganisatieplan dat voldoet aan de voorwaarden bepaald in de artikelen XX.73 tot XX.78 van hetzelfde Wetboek.¹⁰

Betreffende artikel XX.39/1, § 1, vierde lid

5. De voorgestelde tekst luidt als volgt:

"Het verzoekschrift en de navolgende elementen worden in het register neergelegd en bewaard."

Het zou nuttig zijn te verduidelijken wie met die neerlegging belast is.

Betreffende artikel XX.39/1, § 1, vijfde lid

6. Volgens het vijfde lid wordt door de voorzitter van de rechtbank een gedelegeerd rechter aangesteld "overeenkomstig artikel XX.42" van het WER.

Het eerste en het derde lid van dat artikel XX.42 luiden als volgt:

"In elk geval wijst de voorzitter van de rechtbank onmiddellijk na de indiening van het verzoekschrift een gedelegeerd rechter aan die rechter in de rechtbank is, de voorzitter uitgezonderd, of een rechter in ondernemingszaken, om bij de kamer van de rechtbank waaraan de zaak is toebedeeld, verslag uit te brengen over de ontvankelijkheid en de gegrondheid van het verzoek en over elk element dat nuttig is voor de beoordeling ervan.

¹⁰ Zie evenwel algemene opmerking 4, *in fine*, die gemaakt is in verband met de voorwaarden gesteld in de artikelen XX.70 tot XX.72 van het WER.

[...]

Le juge délégué entend le débiteur et toute autre personne dont il estime l'audition utile. Il peut demander auprès du débiteur toute information requise pour apprécier sa situation".

Eu égard aux missions dédiées au juge délégué, il serait utile de préciser que celui-ci doit être présent à l'audience en chambre du conseil visée à l'alinéa 6 de la disposition proposée, et y faire rapport avant que le président ne statue sur la demande.

7. Bien que les missions confiées au juge délégué ressortent partiellement du dispositif ainsi que de la justification de l'amendement¹¹, il s'indiquerait, par souci de clarté juridique, de les énumérer, à l'instar de l'article XX.42 du CDE auquel il est renvoyé, mais aussi de l'article XX.43, qui décrit également les missions dévolues à ce juge délégué.

Sur l'article XX.39/1, § 1^{er}, alinéa 6

8. L'alinéa 6 prévoit que la demande du débiteur est traitée en chambre du conseil "dans un délai de 8 jours".

Il ne précise pas à partir de quand commence à courir le délai de huit jours pour traiter la demande. Il conviendrait d'apporter cette précision en tenant compte notamment du fait que le juge délégué doit préalablement entendre le débiteur et éventuellement "toute autre personne".

Sur l'article XX.39/1, § 2, alinéa 1^{er}

9. Le paragraphe 2, alinéa 1^{er}, proposé énonce en sa première phrase que

"[l]es mandataires de justice sont choisis en fonction de leurs qualités [...]".

Cette précision n'est pas nécessaire s'il est admis que le mandataire de justice est un "praticien de l'insolvabilité" au sens de l'article I.22, 7^o, dès lors que l'article XX.20, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du CDE prévoit déjà que

"les praticiens de l'insolvabilité désignés en vertu de la présente loi sont choisis en fonction de leurs qualités et selon les nécessités de la cause".

¹¹ Celle-ci précise notamment que "le juge délégué contrôle les activités du mandataire de justice et la correspondance du plan de réorganisation préalablement négocié aux exigences légales pour l'obtention d'un accord collectif et conseille le président du tribunal à cet égard".

(...)

De gedelegeerd rechter hoort de schuldenaar en elke andere persoon van wie hij het horen nuttig acht. Hij kan bij de schuldenaar de informatie opvragen die nodig is om diens toestand te beoordelen."

Gelet op de taken die aan de gedelegeerd rechter opgedragen zijn, zou het nuttig zijn te bepalen dat hij aanwezig dient te zijn op de zitting van de raadkamer waarvan in het zesde lid van de voorgestelde bepaling sprake is, en daar verslag moet uitbrengen voordat de voorzitter over het verzoek uitspraak doet.

7. Hoewel de taken die aan de gedelegeerd rechter toevertrouwd worden ten dele blijken uit het dispositief en uit de verantwoording van het amendement,¹¹ zou het, om juridisch houvast te bieden, raadzaam kunnen zijn om die taken op te sommen, zoals in artikel XX.42 van het WER, waarnaar verwezen wordt, maar eveneens zoals in artikel XX.43, waarin de taken die aan die gedelegeerd rechter toegewezen zijn eveneens beschreven staan.

Betreffende artikel XX.39/1, § 1, zesde lid

8. Volgens het zesde lid wordt het verzoek van de schuldenaar in raadkamer behandeld "binnen een termijn van acht dagen".

In dat lid wordt echter niet verduidelijkt vanaf wanneer de termijn van acht dagen voor het behandelen van het verzoek ingaat. Dienaangaande zou duidelijkheid verschaft moeten worden, waarbij onder meer rekening gehouden dient te worden met het feit dat de gedelegeerd rechter de schuldenaar en eventueel "elke ander persoon" dient te horen.

Betreffende artikel XX.39/1, § 2, eerste lid

9. Van de voorgestelde paragraaf 2, eerste lid, luidt de eerste zin als volgt:

"De gerechtsmandatarissen worden gekozen op grond van hun kwaliteiten (...)."

Die precisering is niet nodig indien ervan uitgegaan wordt dat een gerechtsmandataris een "insolventiefunctionaris" in de zin van artikel I.22, 7^o, van het WER is, aangezien in artikel XX.20, § 1, eerste lid, van het WER reeds bepaald wordt dat

"de insolventiefunctionarissen, aangewezen krachtens deze wet, gekozen [worden] op grond van hun kwaliteiten en volgens de noodwendigheden van de zaak".

¹¹ In die verantwoording staat onder meer het volgende: "De gedelegeerd rechter houdt toezicht op de werkzaamheden van de gerechtsmandataris, de overeenstemming van het vooraf onderhandeld reorganisatieplan met de wettelijke vereisten om een collectief akkoord te bekomen en adviseert de voorzitter van de rechtbank hieromtrent."

Dans ce cas, le texte gagnerait en clarté s'il était explicitement précisé que le mandataire de justice est un "praticien de l'insolvabilité".

10. Au paragraphe 2, alinéa 1^{er}, troisième phrase, proposé, les mots "Par dérogation à l'article XX.33," seront omis dès lors que l'article XX.33 du CDE ne s'applique qu'aux décisions visées aux articles XX.30, XX.31 et XX.32 du même Code.

Sur l'article XX.39/1, § 4, alinéa 1^{er}

11. La concordance des deux versions linguistiques du paragraphe 4, alinéa 1^{er}, sera assurée: le mot "samen" de la version néerlandaise n'a en effet pas de correspondant dans la version française.

12. Les articles XX.77 et XX.78 du CDE, auxquels le paragraphe 4, alinéa 1^{er}, *in fine*, renvoie, ne portent pas sur le contenu du plan de réorganisation mais sur des obligations procédurales.

Il n'y a donc pas lieu de faire référence à ces dispositions, ce qui n'empêche que celles-ci devront en tout état de cause être respectées dans le cadre de l'article 46, §§ 5 et 6, proposé (amendement n° 9)¹².

Sur l'article XX.39/1, §§ 5 et 6

13. Les deux paragraphes prévoient que la décision que prendra le président du tribunal le sera "[à] la demande du mandataire de justice, qui joint en outre l'accord amiable / le plan de réorganisation et un exposé".

Il conviendrait de préciser la forme procédurale que doit prendre cette demande et d'expliciter ce que le texte proposé vise exactement par l'"exposé" qui doit être joint à la demande.

Sur l'article XX.39/1, § 6

14. Il conviendrait de préciser si l'"ordonnance motivée" rendue par le président "à la demande" du mandataire de justice, par laquelle le président décide de transmettre le dossier au tribunal "si l'approbation du plan de réorganisation au [s]ens de l'article XX.78 semble suffisamment plausible", est susceptible ou non de recours et, le cas échéant, dans quel délai, tenant notamment compte du fait que le débiteur est, dans ce cadre procédural, "entendu" par le président en sorte qu'il ne semble pas qu'il soit partie à la cause.

Dans un souci de sécurité juridique, l'ensemble de ces points mériteraient d'être réglés.

15. Au paragraphe 6, alinéa 1^{er}, proposé, dans le texte français, les mots "au sein de" seront remplacés par les mots "au sens de".

¹² Voir l'observation n° 1 formulée sous l'amendement n° 9.

In dat geval zou de tekst duidelijker gesteld zijn indien uitdrukkelijk bepaald zou worden dat de gerechtsmandatarissen "insolventiefunctionarissen" zijn.

10. In de voorgestelde paragraaf 2, eerste lid, derde zin, moeten de woorden "In afwijking van artikel XX.33" weggelaten worden, aangezien artikel XX.33 van het WER alleen van toepassing is op de beslissingen bedoeld in de artikelen XX.30, XX.31 en XX.32 van datzelfde Wetboek.

Betreffende artikel XX.39/1, § 4, eerste lid

11. Er moet voor overeenstemming tussen de twee taalversies van paragraaf 4, eerste lid, gezorgd worden: voor het woord "samen" uit de Nederlandse tekst is in de Franse tekst immers geen tegenhanger te vinden.

12. De artikelen XX.77 en XX.78 van het WER, waarnaar in paragraaf 4, eerste lid, *in fine*, verwezen wordt, hebben geen betrekking op de inhoud van het reorganisatieplan maar op procedurele verplichtingen.

Er bestaat dus geen grond om naar die bepalingen te verwijzen, wat niet wegneemt dat die bepalingen hoe dan ook nageleefd moeten worden in het kader van het voorgestelde artikel 46, §§ 5 en 6 (amendement nr. 9).¹²

Betreffende artikel XX.39/1, §§ 5 en 6

13. Luidens deze beide paragrafen neemt de voorzitter van de rechtbank een beslissing "[o]p verzoek van de gerechtsmandataris, die daarbij het minnelijk akkoord / het reorganisatieplan en een toelichting voegt".

Er zou verduidelijkt moeten worden in welke procedurele vorm dat verzoek ingediend moet worden, terwijl tevens uitdrukkelijk vermeld zou moeten worden wat in de voorgestelde tekst precies bedoeld wordt met de "toelichting" die bij het verzoek gevoegd dient te worden.

Betreffende artikel XX.39/1, § 6

14. In verband met de "gemotiveerde beschikking" die de voorzitter "op verzoek" van de gerechtsmandataris uitvaardigt en waarbij hij, "indien de goedkeuring van het reorganisatieplan in de zin van artikel XX.78 voldoende aannemelijk lijkt", beslist om het dossier aan de rechtbank over te zenden, zou verduidelijkt moeten worden of daartegen al dan niet beroep ingesteld kan worden en, in voorkomend geval, binnen welke termijn, inzonderheid gelet op het feit dat de schuldenaar in dat procedureel kader door de voorzitter "gehoord" wordt, zodat hij blijkbaar geen partij is bij de zaak.

Ter wille van de rechtszekerheid zou het goed zijn al deze punten te regelen.

15. In de Franse tekst van de voorgestelde paragraaf 6, eerste lid, moeten de woorden "au sein de" vervangen worden door de woorden "au sens de".

¹² Zie opmerking 1 die *infra* bij amendement nr. 9 gemaakt wordt.

16. Si telle est bien l'intention du législateur, l'alinéa 2 de l'article XX.39/1, § 6, proposé fera l'objet d'un paragraphe distinct de manière à s'appliquer tant en cas d'accord amiable qu'en cas de plan de réorganisation dès lors que ces deux hypothèses sont visées par le paragraphe 4 de l'article 39/1 proposé.

Sur l'article XX.39/1, § 7

17. Le paragraphe 7, alinéa 1^{er}, proposé utilise le syntagme "mesures préparatoires" tandis que l'intitulé de la section 1^{re}/1 proposée utilise celui d'"[a]ccord préparatoire".

Dans un souci de sécurité juridique, la terminologie sera uniformisée en fonction de la suite qui sera réservée à l'observation n° 3 formulée plus haut.

18. Au paragraphe 7, alinéa 2, proposé, afin de respecter les droits de la défense, il convient de prévoir une audition préalable du débiteur dans l'hypothèse où le président du tribunal entend d'office mettre fin à la procédure.

La section de législation ne perçoit par ailleurs pas comment il pourrait être mis partiellement fin à la procédure engagée comme le prévoit le texte proposé. Ce point mérite d'être éclairci.

Sur l'article XX.39/1, § 8

19. L'amendement ne règle explicitement ni le sort des frais causés par l'intervention du mandataire de justice ni leur estimation.

Ce n'est qu'"en cas de litige", selon le paragraphe 8 proposé, que le tribunal interviendra pour estimer les frais et honoraires du mandataire de justice.

Dès lors qu'il est nommé par le président du tribunal, il semble raisonnable qu'un contrôle de ses frais et honoraires puisse intervenir par le biais d'une procédure en taxation des frais et honoraires par le tribunal. Il en va d'autant plus ainsi que ces frais et honoraires grèveront à due concurrence l'actif du débiteur.

Le législateur est invité dans la suite de ses travaux à clarifier cette question.

Amendement n° 9

1. À l'article XX.46, § 5, alinéa 1^{er}, proposé, les mots "l'article XX.39/1, § 5" seront remplacés par les mots "l'article XX.39/1, § 6".

À l'article XX.46, § 6, alinéa 1^{er}, proposé, les mots "l'article XX.39/1, § 6" seront remplacés par les mots "l'articles XX.39/1, § 5".

16. Als dat daadwerkelijk de bedoeling van de wetgever is, moet het tweede lid van het voorgestelde artikel XX.39/1, § 6, een afzonderlijke paragraaf worden opdat die bepaling zowel in geval van een minnelijk akkoord als in geval van een reorganisatieplan zou gelden, aangezien de beide gevallen vermeld worden in paragraaf 4 van het voorgestelde artikel 39/1.

Betreffende artikel XX.39/1, § 7

17. In de voorgestelde paragraaf 7, eerste lid, wordt gewerkt met het begrip "voorbereidende maatregelen", terwijl in het opschrift van de voorgestelde afdeling 1/1 het begrip "[v]orbereidend akkoord" gebruikt wordt.

Ter wille van de rechtszekerheid moet eenheid gebracht worden in de terminologie naargelang van het gevolg dat gegeven zal worden aan opmerking 3 die *supra* gemaakt is.

18. Met het oog op de eerbiediging van de rechten van verdediging dient in de voorgestelde paragraaf 7, tweede lid, bepaald te worden dat de schuldenaar gehoord moet worden ingeval de voorzitter van de rechtbank van plan is de procedure ambtshalve te beëindigen.

De afdeling Wetgeving ziet overigens niet in hoe de lopende procedure gedeeltelijk beëindigd zou kunnen worden. Men zou er goed aan doen over dit punt duidelijkheid te verschaffen.

Betreffende artikel XX.39/1, § 8

19. Dit amendement bevat geen uitdrukkelijke regeling voor wat er moet gebeuren met de kosten voor het optreden van de gerechtsmandataris of voor het begroten van die kosten.

Volgens de voorgestelde paragraaf 8 moet de rechtbank alleen "in geval van betwisting" de kosten en erelonen van de gerechtsmandataris begroten.

Aangezien de gerechtsmandataris door de voorzitter van de rechtbank benoemd wordt, lijkt er redelijkerwijze van uitgegaan te kunnen worden dat de rechtbank toezicht kan uitoefenen op diens kosten en erelonen via een procedure tot vaststelling van de kosten en erelonen. Te meer daar die kosten en erelonen verhoudingsgewijs in mindering zullen strekken van de activa van de schuldenaar.

De wetgever wordt verzocht om tijdens de voortzetting van zijn werkzaamheden over deze kwestie duidelijkheid te scheppen.

Amendement nr. 9

1. In het voorgestelde artikel XX.46, § 5, eerste lid, moeten de woorden "artikel XX.39/1, § 5," vervangen worden door de woorden "artikel XX.39/1, § 6,".

In het voorgestelde artikel XX.46, § 6, eerste lid, moeten de woorden "artikel XX.39/1, § 6," vervangen worden door de woorden "artikel XX.39/1, § 5,".

Il sera également tenu compte de l'observation n° 16 formulée sous l'amendement n° 7.

2. À l'article XX.46, § 5, alinéa 3, proposé, il convient de viser également le respect de l'article XX.77 du CDE¹³.

3. À l'article XX.46, § 6, alinéa 1^{er}, proposé, il est fait référence à l'ordonnance "motivée" qui est communiquée en vertu de l'article XX.39/1, § 5, du CDE.

Or, l'article XX.39/1, § 5, proposé ne prévoit pas pareille obligation de motivation, le président n'étant tenu que d'"acter dans une ordonnance tout accord conclu par le débiteur avec le créancier concerné".

Il sera veillé à la concordance entre les deux dispositions.

4. Par souci de sécurité juridique, à l'article XX.46, § 6, alinéa 2, proposé les mots "conformément aux articles XX.65 et XX.66" seront insérés entre les mots "est homologué" et les mots "au plus tard".

5. Les paragraphes 5 et 6 proposés prévoient que le tribunal auquel l'ordonnance présidentielle est communiquée "ouvre la procédure de réorganisation judiciaire dans un délai de trois jours ouvrables". On comprend que ce délai prend cours à la date de la réception de l'ordonnance.

Ce délai est susceptible de ne pas pouvoir être respecté dès lors que, dans plusieurs divisions des tribunaux de l'entreprise, l'audience consacrée aux procédures de réorganisation judiciaire ne se tient qu'une fois par semaine.

Il serait dès lors plus prudent de prévoir un délai de minimum cinq jours ouvrables (si le délai commence à courir le lendemain de la réception de l'ordonnance).

Amendement n° 17

L'amendement charge "le ministre qui a la Justice dans ses compétences" (lire: "le ministre qui a la Justice dans ses attributions"¹⁴) d'évaluer le caractère approprié des procédures visées aux articles 3, 4, 7 et 8 proposés.

L'évaluation législative peut être confiée au pouvoir exécutif mais, dès lors qu'elle résulte d'un souhait du pouvoir législatif, une habilitation sur ce point n'aurait un sens que s'il est également prévu que le résultat de cette évaluation doit être

¹³ Voir l'observation n° 12 formulée sous l'amendement n° 7.

¹⁴ *Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, www.raadvst-consetat.be, onglet "Technique législative", recommandation n° 167 et formules F 4-7-1 et F 4-7-2.

Er moet tevens rekening gehouden worden met opmerking 16 die *supra* bij amendement nr. 7 gemaakt is.

2. In het voorgestelde artikel XX.46, § 5, derde lid, dient eveneens de inachtneming van artikel XX.77 van het WER vermeld te worden.¹³

3. In het voorgestelde artikel XX.46, § 6, eerste lid, wordt verwezen naar de "gemotiveerde" beschikking die meege-deeld wordt krachtens het voorgestelde artikel XX.39/1, § 5, van het WER.

Het voorgestelde artikel XX.39/1, § 5, voorziet evenwel niet in een dergelijke motiveringsplicht, aangezien de voorzitter er enkel toe gehouden is "in een beschikking elk akkoord vast [te leggen] dat de schuldenaar heeft gesloten met de betrokken schuldeiser".

Er moet voor gezorgd worden dat de beide bepalingen met elkaar in overeenstemming zijn.

4. Ter wille van de rechtszekerheid moeten in het voorgestelde artikel XX.46, § 6, tweede lid, tussen de woorden "het minnelijk akkoord" en de woorden "wordt gehomologeerd" de woorden "overeenkomstig de artikelen XX.65 en XX.66" ingevoegd worden.

5. In de voorgestelde paragrafen 5 en 6 wordt bepaald dat de rechtbank waaraan de beschikking van de voorzitter mee-gedeeld wordt, "de procedure van gerechtelijke reorganisatie binnen een termijn van drie werkdagen [opent]". Aangenomen wordt dat die termijn ingaat de dag waarop de rechtbank die beschikking ontvangt.

De kans bestaat dat die termijn niet in acht genomen zal kunnen worden, aangezien de zitting betreffende de procedures van gerechtelijke reorganisatie op verscheidene afdelingen van de ondernemingsrechtbanken slechts eens per week gehouden worden.

Het zou bijgevolg voorzichtiger zijn te voorzien in een termijn van minimaal vijf werkdagen (als die termijn ingaat de dag na die waarop de rechtbank de beschikking ontvangt).

Amendement nr. 17

Bij dit amendement wordt "de minister die bevoegd is voor Justitie" (lees: "de minister bevoegd voor Justitie"¹⁴) ermee belast te evalueren of de procedures beoogd in de voorgestelde artikelen 3, 4, 7 en 8 passend zijn.

De evaluatie van de wet mag aan de uitvoerende macht toevertrouwd worden, maar aangezien een machtiging ter zake het gevolg is van een wens van de wetgevende macht, zou een dergelijke machtiging alleen zin hebben indien eveneens

¹³ Zie opmerking 12 die *supra* bij amendement nr. 7 gemaakt is.

¹⁴ *Beginselen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, www.raadvst-consetat.be, tab "Wetgevingstechniek", aanbeveling 167 en formules F 4-7-1 en F 4-7-2.

communiqué à la Chambre des représentants, ce que le texte proposé ne prévoit pas expressément.

En tout état de cause, en vertu des principes constitutionnels relatifs à l'exercice des pouvoirs, il n'appartient pas à la loi d'attribuer directement à un ministre des pouvoirs qui reviennent normalement au Roi. Certes, il n'est pas incompatible avec ces principes de conférer à un ministre une délégation de pouvoirs d'ordre accessoire ou secondaire, mais il n'en demeure pas moins qu'il appartient alors, en principe, au Roi et non au législateur, d'octroyer pareille subdélégation. En effet, l'octroi par le législateur d'une délégation directe de tels pouvoirs à un ministre signifierait que le législateur empiéterait sur une prérogative qui revient au Roi en tant que chef du pouvoir exécutif fédéral¹⁵.

Le texte proposé sera revu à la lumière de ces observations.

Amendement n° 19

1. Il résulte du commentaire des articles 3, 4, 7 et 8 de la proposition de loi et de la justification des amendements y relatifs que les modifications apportées au Code de droit économique poursuivent un objectif général d'amélioration et de simplification du droit de l'insolvabilité qui n'est pas nécessairement limité au souci de faire face à la crise de la COVID-19.

Le législateur vérifiera dès lors que son intention est bien d'également viser ces dispositions à l'article 15, alinéas 2 et 3, proposé.

2. L'article 15, alinéa 3, proposé tend à habiliter le Roi à prolonger le délai d'application des dispositions visées par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Sous réserve de l'observation n° 1 formulée ci-dessus, il convient toutefois de circonscrire cette habilitation par un critère objectif permettant d'encadrer les conditions dans lesquelles une telle prolongation peut être autorisée.

Le greffier,

Béatrice DRAPIER

Le président,

Pierre VANDERNOOT

¹⁵ *Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, www.raadvst-consetat.be, onglet "Technique législative", recommandation n° 7.3:

"[...] il ne revient pas au législateur de s'immiscer dans l'organisation interne du pouvoir exécutif et de confier le règlement d'une matière directement à un ministre. Seul le Roi ou un gouvernement de Communauté ou de Région peut accorder une telle délégation".

bepaald wordt dat het resultaat van die evaluatie aan de Kamer van volksvertegenwoordigers meegedeeld dient te worden, hetgeen in de voorgestelde tekst niet uitdrukkelijk voorgeschreven wordt.

Krachtens de grondwettelijke beginselen betreffende de uitoefening der staatsmachten staat het hoe dan ook niet aan de wetgever om rechtstreeks aan een minister bevoegdheden toe te kennen die normaliter aan de Koning toekomen. Weliswaar is een delegatie aan een minister van bevoegdheden van bijkomstige of detailmatige aard niet onverenigbaar met die beginselen, maar zulks neemt niet weg dat het dan in principe niet aan de wetgever toekomt, maar aan de Koning, om zulk een delegatie te verlenen. Een rechtstreekse delegatie van zulke bevoegdheden aan een minister door de wetgever komt immers neer op een ingrijpen van de wetgever in een prerogatief dat aan de Koning als hoofd van de federale uitvoerende macht toebehoort.¹⁵

De voorgestelde tekst moet in het licht van deze opmerkingen herzien worden.

Amendement nr. 19

1. Uit de bespreking van de artikelen 3, 4, 7 en 8 van het wetsvoorstel en uit de verantwoording van de amendementen op dat wetsvoorstel blijkt dat de wijzigingen die in het Wetboek van economisch recht aangebracht worden er in het algemeen toe strekken het insolventierecht te verbeteren en te vereenvoudigen en het daarbij niet noodzakelijk enkel de bedoeling is het hoofd te bieden aan de crisis ten gevolge van COVID-19.

De wetgever dient zich bijgevolg af te vragen of het wel degelijk zijn bedoeling is om ook die bepalingen te vermelden in het voorgestelde artikel 15, tweede en derde lid.

2. De bedoeling van het voorgestelde artikel 15, derde lid, bestaat erin de Koning ertoe te machtigen om bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad de geldigheidsduur van de daarin vermelde bepalingen te verlengen.

Onder voorbehoud van bovenstaande opmerking 1 dient die machtiging evenwel afgebakend te worden door een objectief criterium te bepalen voor het vaststellen van de voorwaarden waaronder een dergelijke verlenging toegestaan kan worden.

De griffier,

Béatrice DRAPIER

De voorzitter,

Pierre VANDERNOOT

¹⁵ *Beginnelsen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, www.raadvst-consetat.be, tab "Wetgevingstechniek", aanbeveling 7.3:

"Het komt (...) de wetgever niet toe om zich te mengen in de interne organisatie van de uitvoerende macht en de regeling van een aangelegenheid rechtstreeks aan een minister op te dragen. Alleen de Koning of een Gemeenschaps- of een Gewestregering kan een dergelijke delegatie uitvaardigen."